



Amener les gens aux parcs et les parcs aux gens

Améliorer l'accès aux parcs nationaux du Canada

Nos parcs nationaux offrent des expériences sans égales aux amateurs de plein air. On peut y gravir les plus hautes montagnes du Canada, descendre des rapides saisissants et faire des randonnées pendant des jours dans des milieux sauvages intacts. Pour quiconque a les moyens de voyager, il n'y a pas de limites à l'aventure.

Mais qu'en est-il des personnes qui ont des problèmes de mobilité et qui ne peuvent pas découvrir directement les Montagnes du parc Kluane ou les Glaciers du parc Auyuittuq? Pour beaucoup de Canadiens et de Canadiennes, voir un parc national peut tenir du rêve. Mais ce n'est pas un rêve impossible. Parcs Canada cherche à améliorer l'accès aux parcs nationaux de plusieurs façons différentes.

Belvédères accessibles et cartes tactiles

L'Aire marine nationale de conservation du Saguenay-Saint-Laurent est un paradis pour les observateurs de baleines. Le belvédère de Pointe-Noire offre la meilleure chance d'apercevoir un béluga, espèce en voie de disparition. La différence d'altitude entre le terrain de stationnement et la plate-forme d'observation et la longueur du sentier rendaient autrefois l'accès au site quasi impossible pour les personnes à mobilité réduite. Aujourd'hui, une promenade aménagée le long de la falaise rend la randonnée possible pour tous et toutes. Une fois que les visiteurs parviennent au belvédère, la vue est saisissante - même



Le mont Logan est la plus haute montagne du Canada et il se trouve dans le parc national Kluane.

© Parcs Canada, Beedell, M., 1980

pour les personnes en fauteuil roulant. Parcs Canada a installé des rampes de sûreté faites de verre trempé qui donnent sur l'estuaire plus bas.

Au lac Olive, dans le parc national Kootenay du Canada, des panneaux d'interprétation font vivre une expérience sensorielle aux visiteurs aveugles ou malvoyants. En fait, ces panneaux enrichissent l'expérience vécue par tous les visiteurs. Ils comprennent un panneau d'orientation et une carte tactile en bronze. Six panneaux installés le long de la piste portent des textes en braille et des composantes tactiles en bronze, telles que des traces de pattes d'animaux et l'écorce de certains arbres.





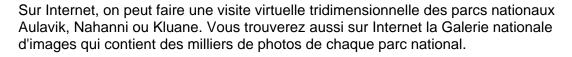


Visite virtuelle

Quand les gens ne peuvent tout simplement pas venir dans les parcs, Parcs Canada les met à leur portée. Chaque parc national a son propre site Internet. Des sections telles que "Merveilles naturelles et trésors culturels "renseignent le visiteur sur la faune, la végétation, la géologie et l'histoire humaine. Les sites Internet contiennent des détails fascinants.

Le saviez-vous?

- Le mot Auyuittuq signifie " terre qui ne fond jamais " en inuktitut.
- Le parc de Banff a été le premier parc national du Canada et le troisième du monde.
- Le parc national Elk Island abrite plus de 250 espèces d'oiseaux.
- À Forillon, on trouve dix formations rocheuses différentes.
- Le parc Quttinirpaaq est le parc national le plus au nord du monde.



Assis devant votre ordinateur, vous pouvez admirer le champ de glace Columbia à Banff, vous approcher de bœufs musqués du parc national Quttinirpaaq ou regarder le spectacle donné par les chutes Virginia du parc Nahanni.

Solutions technologiques

En collaboration avec le Centre de recherches sur les communications et le Conseil national de recherches, l'Agence Parcs Canada a récemment présenté aux écoliers de tout le pays une vidéoconférence sur les changements climatiques dans nos parcs nationaux du nord. Il est certain que les outils électroniques et les branchements virtuels comme ceux-là prendront de plus en plus d'importance dans les années à venir. Les parcs nationaux appartiennent à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes, et chacun doit pouvoir en profiter le plus possible.



L'Aire marine nationale de conservation du Saguenay-Saint-Laurent est un paradis pour

les observateurs de baleines.

© Parcs Canada, Mills, M., 1999

Le parc Quttinirpaaq est le parc national le plus au nord du monde. © Parcs Canada, Lynch, W., 1996



